

**Le Royaume du Divin Fiat
chez les créatures**

Le Livre du Ciel

Tome 33

**Appel des créatures à revenir
à la place, au rang et au but
pour lesquels elles ont été créées par Dieu**

Luisa Piccarreta

**La Petite Fille de la
Divine Volonté**

Note:
Grace à Dieu ce livre a été copié
directement du manuscrit original de
Luisa Piccarreta

On peut se procurer la présente
version française à
l'adresse suivante::

Guy Harvey
852 rue Hervé
St-Amable Qc J0L 1N0
Téléphone: (450) 649-3843

Guy Harvey
(Au nom de l'équipe)

LIVRE du CIEL

- **Tome 33**

- [1]

- I.M.I.

- FIAT !!!

- Dans la Volonté de Dieu ! Grâce à Dieu.

- **33-1**

- 19 novembre 1933

-

- **Celle qui se dispose à faire la Divine Volonté forme le passeport, la voie et le train.**

- **Jésus veut reproduire Lui-même dans la créature.**

- **Le signataire et le moteur céleste.**

-

- (1) Jésus, mon Céleste Souverain et ma grande Reine du Ciel, venez à mon secours, prenez cette petite illettrée dans vos cœurs très saints, afin que, pendant que j'écris, mon cher Jésus me dicte et ma mère Céleste guide la main de sa petite fille sur le papier, de façon à les avoir autour de moi pour que je n'ajoute pas un seul mot de plus, de ce qu'ILS me disent. Avec cette confiance dans mon cœur, j'entame le trente troisième tome, qui sera peut-être le dernier, je ne sais pas, même si j'ai bon espoir que les habitants du Ciel, ayant

pitié de la petite exilée, voudront bientôt me rapatrier chez eux, mais FIAT ! FIAT !.

- (2) Cela étant, je ne pouvais pas m'empêcher de penser à la Divine Volonté, qui est la vie et le centre de ma pauvre existence ; renouvelant sa petite visite fugace, mon doux Jésus m'a dit :
- (3) "Brave fille, tu dois savoir que l'âme, en se disposant à faire ma Divine Volonté, forme le passeport qui lui permet d'entrer dans les confins interminables du FIAT ; mais, sais-tu qui lui fournit le nécessaire pour le former, qui se prête à le signer et à lui donner le visa de passage dans mon royaume ? Ma fille, l'acte de se disposer à faire ma Volonté est si immense, que c'est ma propre Vie et ce sont mes mérites qui produisent le papier et les caractères et ton Jésus devient le signataire pour qu'elle puisse se faire connaître et entrer librement ; on peut dire que le Ciel tout entier vient en aide à celle qui veut faire ma Volonté, et il y a un tel amour qui émane d'elle que, m'installant dans la chanceuse créature, Je sens qu'elle m'aime à travers ma propre Volonté, et, Me voyant aimé de la sorte, mon amour devient jaloux et ne veut perdre le moindre petit souffle, ni la moindre pulsation amoureuse de la créature. Voulant Me reproduire en elle, imagine les attentions, la protection, les aides, les stratagèmes amoureux dont Je fais preuve, et pour ce faire Je m'expose Moi-même, afin de former un autre Jésus en elle ; aussi, J'emploie tout mon art divin, Je ne suis pas regardant, Je fais et donne tout pour atteindre mon objectif,

parce que, si Je devais refuser quoi que ce soit à celle en qui règne ma Volonté, Je le refuserais à Moi-même.

- (4) Or, s'apprêter à faire ma Volonté donne accès au passeport et commencer l'acte forme la voie que la créature doit parcourir en Elle, la voie du Ciel, sainte et divine, c'est pourquoi, Je susurre à l'oreille de son cœur : "Oublie la terre, tu n'en fais déjà plus partie ; dorénavant, tu ne verras plus que le Ciel, et, mon règne étant illimité, ton chemin sera long, alors, presse le pas afin de former plein de voies et de prendre au maximum les biens qu'il possède. Commencer l'acte, signifie donc former la voie, l'accomplir c'est former le train, et, une fois que le train est prêt, Je deviens son moteur et le fais cheminer très rapidement, oh ! Qu'il est agréable de se promener dans ces voies que la créature a tracées dans ma Volonté. Ces actes accomplis en Elle, recueillent des siècles de mérites et de bienfaits incalculables, grâce au moteur divin qui chemine et qui se déplace à une telle vitesse, qu'il enferme les siècles en quelques minutes, rendant la créature si riche, belle et sainte, que Nous pouvons nous vanter auprès de la Cour Céleste, d'avoir créé le prodige le plus grandiose de Son art créateur. En outre, en même temps que la créature forme son acte dans ma Divine Volonté, les veines de son âme se vident de ce qui est humain et coule en elle un sang divin, qui lui fait sentir les vertus divines, les mêmes qui coulent dans la vie de son Créateur ; cela les rend inséparables l'un de l'autre, tant et si bien que l'on trouve Dieu à sa place d'honneur

dans la créature, et on trouve la créature dans le centre Divin."

-
- **33-2**
- 26 novembre 1933
-
- **Les œuvres de Dieu dressent la table à la créature qui, vivant dans son Vouloir Divin, devient reine dans les mers de l'Entité Suprême.**
- **Celle qui fait sa volonté s'écarte de tous et, se retrouvant seule, elle est la naufragée et l'égarée de la Création.**
-
- (1) Pour faire mon tour dans les œuvres du FIAT Divin, étant trop petite, je sens le besoin d'être portée dans ses bras, parce que je risque de m'égarer dans son immensité et dans ses œuvres innombrables, ou bien, de ne pas pouvoir avancer ; étant donné qu'IL veut me les faire connaître, et qu'elles recèlent son amour parlant et actif, IL m'y amène dans ses bras, me conduisant dans les voies interminables de sa Sainte Volonté ; mais cela ne Lui suffit pas, puisqu'IL enferme en moi, autant que ma capacité me le permet, l'amour de chaque œuvre, voulant entendre le son de l'amour possédé par chacune d'elles ; étant aussi une de ses œuvre, un acte de sa Volonté, et, ayant tout fait par amour pour moi, IL veut que j'enferme dans mon être, toutes les touches et les sons amoureux possédés par ses œuvres. Or entre

temps, venant à l'improviste, mon très cher Jésus m'a dit :

- (2) "Fille bénie, tu ne peux pas savoir à quel point Je suis heureux de te voir parcourir nos œuvres; celles-ci sont imprégnées d'amour, qui jaillit d'elles et qu'elles te donnent quand tu passes au milieu d'elles ; voilà pourquoi Je tiens tant à ce que tu les visites, car elles dressent la table pour toi, et te servent notre Amour, se sentant honorées d'avoir une petite sœur qui s'en nourrit et qui forme en elle autant de sons d'amour pour son Créateur, que d'œuvres créées. Mais ce n'est pas tout ; ma Divine Volonté ne se contente pas de faire parcourir ses œuvres à sa petite fille, mais, après lui avoir fait connaître tant de choses de la Création et l'avoir comblée d'amour à ras bord, Elle l'amène dans ses bras, au sein de l'Entité Suprême qui la jette, telle une petite pierre, dans les mers interminables de ses attributs ; et, qu'est-ce qu'elle fait la petite fille de notre Vouloir ? De même qu'une petite pierre jetée dans la mer elle fait rider ses eaux, de la même façon elle remue la mer de notre Être Divin et, en nageant, elle se noie dans l'amour, la lumière, la sainteté, la sagesse, la bonté, et ainsi de suite, oh ! Que c'est beau de la voir, de l'entendre dire pendant qu'elle se noie : "Ton amour m'appartient et je lui demande de Te prier afin que Tu établisses le règne de ta Volonté sur la terre." Ta Sainteté, ta Lumière, ta Bonté, ta Miséricorde sont à moi, ce n'est pas ma petitesse qui Te prie, qui Te presse et t'assaille, mais tes mers de Puissance et de Bonté qui Te prient, Te pressent et t'assaillent,

parce qu'elles veulent que ta Volonté règne sur terre." On voit ainsi la petitesse de la créature se conduire en reine dans notre Être Divin, réunissant notre Puissance et notre Immensité pour qu'elles nous demandent à Nous-mêmes, ce qu'elle veut et que Nous voulons, comprenant parfaitement qu'il n'y a pas d'autre bien que notre Volonté ; pour atteindre son but, elle nous fait demander son règne par l'infinité de nos qualités divines, du coup, on voit cette petite fille, petite et puissante, enrichie des prérogatives de nos qualités divines comme si elles étaient siennes ; ces dernières lui confèrent une telle beauté ravissante que Nous nous sentons fascinés, affaiblis, et faisons ce qu'elle veut et que Nous voulons ; aussi, devenant notre écho, elle ne sait demander, ni rien dire d'autre que notre Volonté, envahissant tout, puisse former une seule Volonté avec les autres créatures. Lorsqu'elle a compris ce que signifie la Volonté Divine, la créature sent couler en elle sa Vie et réalise qu'elle n'a plus besoin de rien, car, La possédant, elle possède tous les biens possibles et imaginables ; elle ressent juste l'agitation, le délire, et elle soupire pour que ma Volonté embrasse tous et devienne la vie de tout un chacun, parce que c'est ce que veut ma Volonté et, par conséquent, sa petitesse le veut aussi."

- (3) Alors que je pensais à la Divine Volonté et combien il est nocif de faire la volonté humaine, soupirant, mon cher Jésus a ajouté :

- (4) "Ma fille, celle qui fait sa propre volonté se met à l'écart de tous et agit toute seule ; elle n'a pas qui peut l'aider, qui peut lui donner de la force, de la lumière pour mieux faire, d'où, elle est à la merci d'elle-même, isolée, sans appui, sans défense, on pourrait la définir comme la naufragée, l'égarée de la Création, et c'est la juste punition de celle qui veut faire sa volonté, qui est de sentir tout le poids de la solitude dans laquelle elle s'est elle-même enlisée. Oh ! Quelle douleur de voir autant de créatures éloignées de Moi ; pour qu'elles réalisent ce que signifie ne pas faire ma Volonté, Je leur fais sentir de loin, tout le poids du vouloir humain qui ne les laisse jamais en paix et devient leur tyran le plus cruel. Pour celle qui fait ma Volonté, c'est complètement l'inverse ; le Ciel, les anges, les saints sont tous avec elle, et, par respect envers mon Vouloir Divin, tous se sentent en devoir d'aider et soutenir la créature dans les actes où ma Volonté s'implique. Elle-même la met en communication avec tous et leur demande de l'aider, de la protéger, de l'entourer de leur compagnie, ainsi qu'Elle fait briller la lumière dans son âme, qu'Elle administre la grâce, ce qu'il y a de mieux, de plus beau dans son acte ; Moi-même, Je m'engage faisant couler mes actes dans les siens, pour avoir l'honneur, l'amour, la gloire des miens dans l'acte accompli par la créature dans ma Volonté, c'est donc cela qui lui permet d'être connectée à tous et d'avoir leur force, leur appui, leur compagnie et leur défense. Aussi, on peut dire que celle qui fait ma Volonté et vit en Elle est la fille, la sœur, l'amie retrouvée de

la Création. De même que le soleil répand sa lumière depuis la hauteur de sa sphère, laquelle, renfermant tout en elle, se donne à tous et embrasse toutes les choses telle une sœur fidèle et donne à chacune d'elles, en tant que gage de son amour, son effet bénéfique, se constituant vie de cet effet, formant en certaines la vie de la douceur, en d'autres choses créées la vie du parfum, en d'autres encore la vie des couleurs, et ainsi de suite, de même, ma Volonté étend sa lumière depuis la hauteur de son trône, et, là où Elle trouve la créature qui veut La recevoir, Elle l'entoure, l'étreint, la réchauffe, la modèle pour la faire mûrir, afin d'enfermer en elle sa Vie merveilleuse comme si c'était celle de la créature, et cette Vie renferme tout et tous en elle, puisque tout appartient à ma Divine Volonté."

•

- **33-3**

- 10 décembre 1933

•

- **Le premier mot qu'Adam prononça. La première leçon que Dieu lui donna.**

- **La Divine Volonté qui opère dans l'homme.**

•

- (1) Étant toujours la petite analphabète de l'Entité Suprême, quand le Vouloir Divin m'immerge dans ses mers, je me rends compte que je connais à peine les voyelles de son adorable Majesté, car ma petitesse ne permet d'absorber que quelques gouttes de tout ce que possède le Créateur. Or,

lors de ma tournée dans les œuvres du Divin FIAT, je me suis arrêtée au Paradis terrestre, et, en me représentant la création de l'homme, je pensais : "Lorsque Dieu le créa, quel fut le premier mot prononcé par Adam ?" Venant me rendre une petite visite, plein de bonté, et comme tenant à me le dire Lui-même, Jésus, mon immense Bien m'a dit :

- (2) "Ma fille, Moi aussi, Je souhaite te dire quel fut le premier mot qui sortit des lèvres de la première créature créée. Tu dois savoir que, dès qu'Adam sentit en lui la vie, le mouvement, la raison, voyant son Dieu devant lui, il comprit que c'était Lui qui l'avait formé, sentant en tout son être les impressions récentes, le toucher de Ses mains créatrices, et, reconnaissant, dans un jaillissement d'amour, il prononça ses premiers mots : "Je t'aime mon Dieu, mon Père, l'auteur de ma vie." Et, non seulement les mots, mais aussi son souffle, ses pulsations, son mouvement, les gouttes de son sang qui coulait dans ses veines, disaient tous en chœur : "Je t'aime, je t'aime, je t'aime." En fait, la première leçon qu'IL reçut de son Créateur, les premiers mots appris, la première pensée qui se présenta à son esprit, les premières pulsations de son cœur furent : "Je t'aime, je t'aime." Il se sentait aimé et il aimait, Je peux même t'affirmer que son « je t'aime » était permanent, ne cessait jamais, et ne fut interrompu que lorsqu'il tomba dans le péché. Notre Divinité se sentait touchée par tous ces « je t'aime » que l'homme lui adressait, étant Nous qui avons créés ces mots dans l'organe de sa voix et, étant notre

amour qui nous disait « je t'aime », comment ne pas en être touché ? Comment ne pas le lui rendre en lui donnant un amour plus grand, plus fort, digne de notre magnificence ? En l'entendant nous dire « je t'aime », Nous répétâmes à notre tour « je t'aime », mais le nôtre fit couler en tout son être la Vie de notre Divine Volonté ; cela faisant, Nous enfermions notre Volonté dans l'homme, comme dans notre temple, afin qu'Elle opère en lui de grandes choses, devenant sa pensée, sa parole, ses pulsations, ses pas, et tout ce qu'il faisait ; notre « je t'aime » ne pouvait lui apporter de chose plus sainte, plus belle, plus puissante, que notre Volonté, que seule la vie du Créateur pouvait former en lui, oh ! Combien Nous aimions La voir devenir actrice, et voir l'humain vouloir, aveuglé par sa lumière, jouir de son Paradis, Lui donnant la pleine liberté de faire ce qu'Elle voulait, Lui donnant la suprématie sur tout et la place d'honneur qui convenait à un aussi Saint Vouloir. Tu vois donc que, l'origine de la vie d'Adam ayant été un acte plein d'amour envers son Dieu, quelle leçon sublime ! l'origine de l'amour aurait dû couler dans tous les actes de la créature. En lui retournant notre « je t'aime », notre Entité Suprême, en plus de lui dire que Nous l'aimions tendrement, Nous lui donnions sa première leçon concernant notre Divine Volonté et, tout en l'instruisant, Nous lui communiquions sa Vie et la science infuse de notre FIAT Divin, et à chacun de ses « je t'aime », notre Amour lui préparait d'autres leçons encore plus belles au sujet de notre Vouloir, qui le ravissaient ; en plus

d'avoir de longues conversations, Nous faisons couler sur lui des rivières d'amour et de joies pérennes, ainsi Nous enfermions la vie humaine dans l'amour et dans notre Volonté. C'est pourquoi, ma fille, voir notre Amour brisé et notre Volonté bloquée, étouffée, ne pouvant pas faire sa Vie dans la créature, comme soumise au vouloir humain, c'est notre plus grande souffrance. Alors, fais attention, et que l'amour et ma Divine Volonté soient à l'origine de toute-chose."

-
- **33-4**
- 18 décembre 1933
-
- **Dieu a formé la créature dans l'éternité et l'a aimée d'un amour éternel.**
- **La volonté humaine est le désordre des œuvres de son Créateur.**
-
- (1) Mon pauvre esprit ne cesse de traverser l'océan infini du FIAT, et pour autant que je marche, il est toujours aussi interminable, et l'âme y sent son Dieu qui la comble à ras bord de son Être Divin, de façon à pouvoir dire : "Dieu s'est donné entièrement à moi et, s'il ne m'est pas donné d'enfermer son immensité, c'est parce que je suis petite." Or, dans cet océan tout est ordonné, harmonieux, on y trouve les mystères arcanes de la création de l'homme, oh ! Les prodiges sont inouïs, l'amour exubérant, la maestria incomparable, tout est entouré d'un tel

mystère, que ni lui-même, ni la science ne peuvent affirmer avec précision comment s'est déroulée la formation de l'homme. J'étais éblouie par la magnificence et les prérogatives de la nature humaine ; voyant ma surprise, mon cher Jésus m'a dit :

- (2) "Fille bénie, ton étonnement cesserait il si, regardant attentivement dans cet océan de mon Vouloir, tu découvrais où et comment fut créée chaque créature ? Commençons par où ? Au sein Éternel de Dieu qui en fut l'origine. Comment ? Par l'Entité Suprême, qui a formé Elle-même la série de ses pensées, le nombre de ses paroles, l'ordre de ses œuvres, le mouvement de ses pas, et les pulsations continues de son cœur ; de ce fait, Dieu lui avait donné une telle beauté, un tel ordre et une telle harmonie que, se retrouvant Lui-même pleinement dans la créature, celle-ci n'avait plus la moindre place pour pouvoir enfermer quoi que ce soit lui appartenant, à part ce que Dieu lui avait octroyé ; Nous regardions fascinés notre œuvre que notre Puissance avait enfermée dans la petitesse humaine et, dans notre fougue amoureuse, Nous lui disions : "Que tu es belle, tu es notre œuvre et tu seras notre gloire, l'issue de notre Amour, le reflet de notre Sagesse, l'écho de notre Puissance, la porteuse de notre Amour éternel." Nous aimions cette créature d'un amour infini, qui n'avait ni commencement, ni fin ; et, quand fut-elle formée en Nous ? Dans l'éternité, ce qui signifie qu'elle n'existait pas dans le temps, mais elle a toujours existé dans l'éternité, elle a eu sa place et sa vie en Nous, ainsi que l'amour de

son Créateur. La créature a donc toujours été notre idéal, le petit espace où Nous pouvions développer notre œuvre créatrice, le soutien de notre Vie, le jaillissement de notre Amour éternel. Si l'on ne peut pas expliquer, ni comprendre certaines choses humaines, c'est parce qu'il y a, en elles, la touche incompréhensible de la Divinité, nos mystérieux arcanes célestes, nos fibres divines, dont Nous seuls connaissons les inexplicables secrets, comment Nous devons nous y prendre pour faire des choses nouvelles et insolites dans la créature ; ne connaissant pas nos secrets, et ne pouvant pas comprendre le fonctionnement incompréhensible dont Nous avons doté la nature humaine, les hommes jugent à leur façon, sans réussir à s'expliquer ce que Nous opérons en elle, et doivent se résigner à accepter ce qu'ils ne comprennent pas.

- (3) Maintenant, celle qui ne fait pas notre Volonté, met le désordre dans tous les actes que Nous avons faits depuis l'éternité dans la créature, la défigurant et la vidant des actes divins bien ordonnés que Nous avons produits en elle ; Nous aimions ceux que notre Amour pur avaient formés, et, en la mettant hors du temps, Nous voulions qu'elle participe à ce que Nous avons fait, mais pour cela, il lui fallait notre Volonté qui, par sa vertu divine, allait lui permettre d'accomplir dans le temps la même chose que Nous avons fait sans elle dans l'éternité, que notre Volonté Divine confirmait et répétait, c'est à dire, en continuant son œuvre créatrice dans la créature. Mais, sans notre Vouloir Divin, comment peut-elle s'élever, se

conformer, s'unifier, ressembler à ces mêmes actes que Nous avons formés et bien rangés en elle ? In fine, la volonté humaine ne fait que briser notre amour, mettre la pagaille dans nos œuvres les plus belles et les vider, même si elles restent en Nous, étant donné que Nous ne perdons rien de ce que Nous faisons ; c'est la créature qui en récolte les mauvaises conséquences, sentant l'abîme du vide divin, se retrouvant sans force et sans lumière, ses pas devenant vacillants et son esprit confus. Ainsi, sans ma Volonté, elle est tel un aliment sans substance, tel un corps paralysé, tel un terrain non cultivé, tel un arbre sans fruits, telle une fleur qui sent mauvais. Oh ! Si notre Divinité était sujette aux larmes, Nous pleurerions amèrement celle qui ne se laisse pas dominer par notre Volonté."

•

• **33-5**

• 2 janvier 1934

•

• **Quand l'âme fait la Divine Volonté, Dieu peut agir librement en elle et opérer les choses les plus grandioses, parce qu'IL trouve la capacité et l'espace pour ce qu'IL veut donner aux créatures.**

•

• (1) Bien que mon âme nage dans la mer de la Divine Volonté, l'épine de la privation de mon doux Jésus me transperce à vif. Mon Dieu, quelle peine déchirante, que mon existence est douloureuse !

Oh ! Comme je voudrais verser des rivières de larmes et, si cela m'était possible, même transformer l'immensité de la Divine Volonté en larmes amères, afin d'émouvoir mon doux Jésus qui m'a quittée sans me dire au revoir, ni où IL allait, sans me montrer la voie, l'empreinte de ses pas pour que je puisse Le rejoindre. Mon Dieu ! Mon Jésus ! Comment peux-Tu ne pas avoir pitié de cette petite exilée, déchirée à cause de toi ? Dans mon délire, je craignais que la Divine Volonté, que sa Vie ne soit plus en moi, me disant que c'était pour cette raison que Jésus, mon Amour éternel m'avait abandonnée, qu'IL se cachait et ne s'occupait plus de moi, et je lui demandais pardon ; après une longue attente, voyant que je n'en pouvais plus, mon cher Jésus est revenu pendant un court instant et, me regardant amoureusement, plein de bonté IL m'a dit :

- (2) "Petite fille de mon Vouloir, on voit bien que tu es petite, et il suffit que Je fasse une pause, pour que tu t'égares, tu aies peur, tu doutes, tu te sentes opprimée, mais, sais-tu où tu te perds ? Dans ma propre Volonté, et, te voyant en Elle, Je ne me presse pas parce que Je sais que tu es en sécurité. Or, tu dois savoir que quand l'âme fait ma Divine Volonté, Je peux agir en elle à ma guise, y opérer les choses les plus grandes, car mon Vouloir la vide complètement et forme l'espace où placer la sainteté de mon acte infini ; elle-même se met à notre disposition, notre Volonté l'ayant mûrie, préparée rendue apte à recevoir la vertu créatrice et opérative de notre

Entité Suprême. Tandis que dans celle qui ne fait pas ma Volonté, Nous devons nous adapter, nous rétrécir, ne pouvant pas nous étendre comme dans nos habitudes Divines, et sommes obligés de donner nos grâces au compte-goutte, alors que Nous pouvons déverser des rivières. Oh ! Combien cela nous pèse d'opérer dans celle qui ne fait pas notre Volonté ! Elle est incapable de nous connaître, étant donné que, sans Elle, l'intelligence humaine est tel un ciel brumeux qui, voilant la belle lumière de la raison, est comme une aveugle face à la lumière de nos connaissances, du coup, elle en est entourée, mais est incapable de la comprendre ; elle sera donc toujours illettrée face à la lumière de nos vérités, ce qui nous oblige à donner notre sainteté, bonté, amour, à petites doses car, le vouloir humain étant encombré de misères, de faiblesses et de défauts, est inapte, voire indigne d'obtenir nos dons ; pauvre vouloir humain, qui, sans notre Volonté, ne sait pas s'adapter à recevoir la vertu de nos œuvres créatrices, les élans fougueux de son Créateur, nos stratagèmes amoureux, au point que parfois, il entame notre patience divine et nous contraint à ne rien lui octroyer ; lorsque notre Amour nous oblige à lui accorder quelque chose, c'est pour la créature comme de la nourriture indigeste car, notre Volonté n'étant pas en elle, il lui manque la vertu digestive qui l'empêche de l'assimiler ; aussi, on voit tout de suite quand Elle n'est pas dans l'âme, on voit que le bien véritable n'est pas pour elle, parce que, face à la lumière de mes vérités, elle devient

aveugle et encore plus stupide, n'a aucune envie de les connaître et les regarde même comme si elles ne lui appartenaient pas. Tout le contraire de celle qui fait et vit dans ma Volonté."

-
- **33-6**
- 14 janvier 1934
-
- **Le doux enchantement de Dieu et de la créature.**
- **Comment elle acquière le pouvoir de faire sa Divine Volonté.**
- **Les peines sourient face à la gloire, aux triomphes et aux conquêtes.**
- **Jésus se cache derrière les peines.**
-
- (1) Je suis sous la pluie du Divin FIAT qui, pénétrant jusque dans la moelle de mes os, fait dire à tout mon pauvre être : FIAT, FIAT, FIAT. Je me sens dans ses bras et, dès que je L'appelle avec insistance afin qu'IL forme sa Vie dans mes actes, ses pulsations dans mon cœur, son souffle dans le mien, sa pensée dans mon esprit, un rayon de lumière jaillit de moi, comme voulant m'unir au Saint Vouloir Divin pour qu'IL soit tout à moi, comme s'il était en mon pouvoir de Lui faire former sa Vie en moi, rien que de Volonté Divine. Alors que je me sentais gênée par ma façon de faire, renouvelant sa petite visite, plein de bonté Jésus, mon Immense Bien m'a dit :

- (2) Petite fille de mon Vouloir, tu dois savoir que, en appelant, en invoquant et en implorant mon FIAT pour qu'IL forme sa Vie dans la sienne, la créature dégage une lumière qui enchante Dieu et ravit sa pupille divine ; cette dernière, regardant la créature, lui renvoie son doux enchantement, et forme en même temps le vide dans son acte afin d'y enfermer la Divine Volonté, Laquelle, en faisant évoluer sa Vie en elle, permet à la créature de s'approprier cet acte, qu'elle aime très fort, plus que sa propre vie. Ma fille, tant que ma Volonté Divine ne devient pas la Vie de la créature, que personne ne peut lui enlever, bien qu'elle sache que c'est un don de Dieu et s'estime chanceuse de l'avoir reçu et de le posséder, jamais elle ne pourra L'aimer convenablement, ni sentir le besoin de sa Vie, ni Elle ne pourra développer pleinement et en toute liberté sa Vie dans la créature. L'appeler te dispose à La recevoir et, une fois en toi, Elle se fera connaître et, sentant l'immense bienfait que sa Vie t'apporte, tu L'aimeras comme Elle le mérite et tu La garderas si jalousement, au point de ne perdre un seul souffle d'Elle."
- (3) Étant plus souffrante que d'habitude, je pensais : "Oh ! Comme j'aimerais que mes peines me fassent pousser des ailes pour que je puisse m'envoler vers ma céleste patrie, mais, au lieu de m'affliger, mes petites peines me faisaient la fête ; voyant que cela me perturbait, mon cher Jésus a ajouté :
 - (4) "Ma fille, ne sois pas si surprise, car les peines sourient devant la gloire, se sentant

trionpher devant les conquêtes acquises ; elles confirment et établissent la gloire plus ou moins grande de la créature et elles aussi, selon leur importance, se teintent des couleurs les plus belles et, se voyant transformées dans les beautés les plus rares, elles font la fête. Si sur la terre les peines pleurent, leur sourire se forme aux portes du Ciel et ne cesse plus jamais ; sur la terre les peines apportent les humiliations, aux portes éternelles elles véhiculent la gloire ; sur la terre elles rendent la créature malheureuse, mais, par leur secret miraculeux, elles préparent le règne éternel dans les moindres fibre de l'être humain, et chacune d'elle a sa fonction : l'une devient ciseau, une autre marteau, une autre encore lime, ou pinceau, ou couleur ; la créature leur est confiée et, lorsque chaque peine a terminé son travail, triomphantes, elles l'amènent au Ciel et ne la quittent qu'au moment où elles se sentent transformées en joies et félicités pérennes, mais cela se passe ainsi, à condition que la créature les reçoive avec amour, et que chaque peine reçoive le baiser et les étreintes chaleureuses de ma Divine Volonté ; sinon, elles font comme si elles n'avaient pas les bons outils pour accomplir leur travail. Mais, veux-tu savoir qui est la peine ? La peine c'est Moi, qui me cache en elle afin de former le sombre travail pour ma patrie céleste, et Je remplace avec le temps, la brève demeure que l'on m'a donnée sur la terre. Je me suis incarcéré dans la pauvre prison de la créature, pour poursuivre ma vie de peines ici-bas, il est donc juste que cette vie reçoive ses joies, son bonheur

et son retour de gloire dans les régions célestes, alors, cesse de t'émerveiller en voyant que tes peines sourient devant les victoires, les triomphes et les conquêtes."

•

• **33-7**

• 28 janvier 1934

•

• **La fraternité entre l'Entité Suprême et la créature sur la terre et la fraternité dans la gloire.**

• **Le pouvoir sur Jésus Lui-même.**

• **Celle qui opère dans la Divine Volonté acquière la force unitive, communicative et diffusive**

•

• (1) Pendant que je faisais ma tournée dans le Divin FIAT, mon pauvre esprit se fermait tantôt à un point, tantôt à un autre de ses actes divins pour admirer, dans l'un la Beauté, dans l'autre la Puissance, ou encore, l'infinité de la Divine Volonté Créatrice. Toutes les qualités étaient exposées dans l'ensemble de la Création, afin d'aimer les créatures, se faire connaître, fraterniser avec elles, comme voulant les prendre dans leurs bras pour les conduire au sein du Créateur qui a tout engendré ; ainsi, tous les actes de la Divine Volonté sont des aides puissantes, qui se révèlent à celles qui se laissent dominer par Elle, et qui amènent les âmes dans la patrie céleste. Or, m'étant arrêtée dans l'acte solennel

par lequel le FIAT divin créa l'homme, me faisant une surprise, mon cher Jésus m'a dit :

- (2) "Fille bénie, arrêtons-nous et regardons ensemble avec quelle maestria, somptuosité, noblesse, puissance et beauté fut créé l'homme ; toutes nos qualités divines se déversèrent sur lui, chacune d'elles voulant faire étalage et s'épandre, telle une pluie dense, sur celui avec lequel elles voulaient fraterniser, et se mirent toutes à l'œuvre : notre Lumière se répandit sur lui pour en faire son frère de lumière, notre Bonté pour former son frère de bonté, l'Amour pour le combler et en faire son frère d'amour, la Puissance, notre Sagesse, la Beauté, la Justice pour que leur frère soit puissant, sage, juste et d'une beauté enchanteuse ; notre Entité Suprême jouissait voyant nos qualités divines s'affairer pour fraterniser avec l'homme et voyant notre Volonté qui, ayant débuté sa Vie en lui, maintenait l'ordre de nos propres qualités afin qu'elles puissent le rendre le plus beau et le plus gracieux possible. Du coup, l'homme était notre occupation principale, notre regard se dirigeait vers lui pour qu'il puisse nous imiter, nous copier et s'entendre avec nous, et nos qualités s'adonnaient au travail incessant de maintenir cette fraternité avec celui qu'elles aimaient tant, non seulement au moment de sa création, mais tout au long de sa vie. Après s'être solidarisées avec lui sur la terre, elles préparaient la grande fête de la fraternité pour la gloire dans la céleste patrie, fraternité de joie, de béatitude et de félicité pérennes ; et Je l'aime tant parce que c'est Nous qui l'avons créé, il est donc

tout à Nous ; Je l'aime parce que notre Être Divin court constamment au-dessus de lui, se déversant tel un torrent impétueux pour donner à l'homme ce qu'IL possède encore et encore sans cesser de courir. Aussi, J'aime Moi-même en lui parce qu'il possède ce qui m'appartient, et Je l'aime parce qu'il est destiné à peupler le Ciel, à devenir mon frère de gloire, puisque nous nous glorifierons mutuellement. Je serai sa gloire en tant que vie et il sera la mienne en tant que mon œuvre. Voilà pourquoi Je tiens tant à ce que l'on fasse et l'on vive dans ma Volonté, car avec Elle, mes qualités divines ont leur place d'honneur et peuvent maintenir la fraternité avec la créature, tandis que sans Elle, ne trouvant pas de place, elles ne savent pas où s'installer, ainsi, la fraternité est rompue et ma Vie étouffée. Ma fille, quel funeste changement ! Quand la créature se soustrait à ma Volonté, Je ne retrouve plus ni mon image, ni ma Vie en elle, et mes qualités ont honte d'être liées à elle, parce que le vouloir humain, séparé de celui divin, bouleverse et paralyse tout. Alors, aie à cœur de ne pas sortir de ma Volonté ; avec Elle tu seras solidaire avec tout ce qui est saint, tu seras la sœur de toutes nos œuvres et tu posséderas ton propre Jésus."

- (3) Ensuite, j'ai continué mes actes dans le Vouloir Divin, et mon Jésus Souverain a ajouté :
- (4) "Ma fille, tout ce qui est accompli dans ma Volonté s'identifie à Elle, acquière la force unitive, communicative et diffusive, et puisque nos actes s'étendent à tous, chaque créature en profite, de

la sorte, celle qui opère dans notre Vouloir, à travers eux, fait du bien à tout un chacun et est honorée, glorifiée d'être la porteuse universelle du bien à tout et à tous."

- (5) Moi : "Mon Amour, pourtant on ne voit pas dans les créatures, les fruits de cet immense bien universel, oh ! Si tous pouvaient le recevoir, combien de transformations on verrait dans le bas monde." Ce à quoi Jésus a répondu :
- (6) "Cela signifie qu'ils ne le reçoivent pas avec amour et que, telle une terre stérile, leurs cœurs sont incapables de générer le moindre germe, auxquels notre lumière ne peut apporter aucune fertilité. C'est comme pour le soleil qui, tout en éclairant et en réchauffant la terre, s'il ne trouve pas la graine à féconder, il ne peut pas communiquer sa vertu générative et productive et, bien qu'il ait chauffé et modelé le sol, ce dernier n'a rien reçu et est resté aussi stérile qu'avant ; cependant, le soleil récolte les honneurs et la gloire pour avoir répandu sa lumière partout et se sent triomphant rien que pour s'être donné en mode universel à tout et à tous. Tels sont nos œuvres et nos actes, tout simplement parce qu'ils possèdent la vertu extensible de pouvoir se donner en mode universel et de faire le bien à tous ; pour Nous, c'est un honneur immense et une très grande gloire de pouvoir dire : "J'apporte le bien à tous, dans mon acte Je possède et embrasse le monde entier et ai la vertu de générer le bien sur tout." Et, puisque la créature est mon idéal, Je l'appelle dans ma Volonté afin qu'avec

Elle, elle s'étende à tout un chacun, et qu'elle connaisse Sa façon d'opérer et d'aimer."

•

• **33-8**

• 4 février 1934

•

• **L'amour de Dieu caché dans la Vierge. La Paternité Divine lui donne la Maternité Divine et génère en Elle les générations humaines en tant que ses enfants.**

• **L'immensité Divine rend toutes ses œuvres inséparables.**

•

• (1) Mon abandon dans le Vouloir Divin continue, et, voyant tout ce qu'IL a fait, le petit atome de mon âme ne cesse de Le parcourir pour apporter ne serait-ce qu'un petit « je t'aime », à ce qu'IL a accompli depuis l'éternité, par amour pour les créatures ; m'ayant arrêtée dans les vagues de l'amour interminable de la Conception de ma Mère Céleste, avec une grande bonté mon cher Jésus m'a dit :

• (2) "Petite fille de mon Vouloir, bien que petit, ton « je t'aime » touche notre Amour, ce qui nous donne l'occasion d'extérioriser notre Amour caché lequel dévoile nos secrets intimes et Son intensité, vis à vis des créatures. Or, tu dois savoir que, bien qu'aimant tout le genre humain, Nous étions obligés de retenir notre immense fougue amoureuse dans notre Être Divin, parce que notre Amour ne trouvait dans les hommes ni la beauté

ni l'intensité suffisante pour le faire jaillir, pour se montrer et pour les inonder afin de les aimer et de se faire aimer, tellement ils étaient immergés dans la léthargie de leurs fautes, au point d'en être horrifiés rien que de les regarder. Cependant, notre Amour brûlait, Nous les aimions et voulions le faire parvenir à chacun d'eux ; mais, comment faire ? Notre Amour allait devoir user d'ingéniosité pour arriver à ses fins, et voilà comment : en appelant à la vie la Petite Vierge Marie, en la créant pure, sainte, belle et toute pétrie d'amour, sans la tache originelle, et en concevant en Elle notre propre Volonté Divine, afin qu'entre Elle et Nous il y ait libre accès et une union inséparable et pérenne. Par sa beauté, la Reine Céleste nous ravissait et notre Amour courait, courait... ; touché par son amour, le Nôtre débordait et se cachait en Elle et, regardant toutes les créatures à travers sa beauté et son amour, notre Amour se défoulait et les aimait dans cette Reine Céleste. De ce fait, Nous avons aimé en Elle, toutes les créatures qui, à travers sa beauté ne nous apparaissaient plus aussi laides, et notre Amour n'était plus réprimé en Nous, mais se diffusait dans le cœur de cette sainte créature ; c'est ainsi que, en lui communiquant notre Paternité Divine et en aimant en Elle l'entière humanité, Elle acquit la Maternité Divine, afin de pouvoir les aimer en tant que ses enfants, générés par son Père Céleste ; en même temps qu'Elle sentait que Nous aimions en Elle toutes les créatures, Elle sentait aussi que notre Amour formait dans son cœur maternel, la nouvelle génération de tout le genre humain.

Comment notre Bonté Paternelle aurait-elle pu avoir un amour plus grand, concevoir des stratagèmes plus amoureux, pour aimer les créatures, même celles qui nous ont offensés, qu'en élisant une créature de cette même lignée, la formant la plus belle possible afin que notre Amour soit enfin libre de toutes les aimer en Elle et que toutes l'aiment ? Chaque créature pouvait trouver notre Amour caché en Elle, d'autant plus que, possédant notre Volonté Divine, Elle nous obligeait à toutes les aimer, de même que, par notre douce autorité, Nous l'incitions à être pour elles, la Mère la plus affectueuse. L'amour véritable ne peut pas se passer d'aimer, use de tous les artifices, et se sert de toute occasion, des petites choses comme des plus grandes pour pouvoir aimer ; tantôt il se cache, tantôt il se manifeste, directement ou indirectement, pour faire savoir à celle que notre Amour a générée, que Nous l'aimons infiniment. Nous n'aurions pu octroyer à toutes les générations un don plus extraordinaire que de donner en tant que Mère de tous, cette créature incomparable, porteuse de notre Amour caché en Elle, afin qu'Elle en nourrisse tous ses enfants."

- (3) Suite à ces dires, je ne cessais de penser à la Divine Volonté ; l'idée que ma Mère Céleste possédait dans son cœur maternel l'Amour caché de mon Créateur, et que Dieu me regardait à travers Elle, à travers sa Sainteté et sa Beauté ravissante, me remplissait de joie, oh ! Combien j'étais heureuse et confiante, puisque je n'allais plus être regardée et aimée toute seule, mais

regardée et aimée avec ma Maman. Ah ! Pour que Jésus m'aime encore davantage, Elle me couvrira de ses vertus, m'habillera de sa beauté, cachant mes misères et mes faiblesses. Soudain, une funeste pensée traversa mon esprit : que Notre Seigneur ait permis cela pendant sa Vie sur terre mais, qu'une fois au Ciel, ce procédé d'amour divin se soit arrêté. Revenant, mon doux Jésus a ajouté :

- (4) "Fille bénie, nos œuvres étant indissociables de Nous, se perpétuent infiniment, aussi, notre Amour caché, l'est toujours dans la Reine du Ciel et continuera éternellement, car Nous n'agirions pas en tant que Dieu si ce que Nous faisons devait se séparer de Nous et n'avait pas de vie pérenne. Lorsque Nous déversons notre Amour sur les créatures, on pourrait croire que celui-ci nous quitte, alors que non, il sort, tout en restant avec Nous, parce que l'amour que reçoivent les créatures est inséparable de Nous et rend inséparable celle qui l'a reçu, du coup, toutes nos œuvres : ciel, terre, créatures, sortis à la lumière du jour, ne nous quittent pas pour autant, étant indissociables de Nous et cela en vertu de notre Immensité qui, enveloppant tout, s'étend partout, rendant ainsi indivisible tout ce que Nous faisons ; pour conclure, nos œuvres ne peuvent pas se séparer de Nous, de même que Nous ne le pouvons d'elles, comme formant un seul corps, même si elles sont distinctes les unes des autres, et notre Puissance et notre Immensité sont telle la circulation du sang qui maintient la vie en tout et en tous."

- (5) Étonnée par ce je venais d'entendre, j'ai dit :
"Pourtant, mon Amour, les réprouvés sont séparés de Vous, bien qu'ils aient été engendrés par Vous, comment se fait-il qu'ils ne vous appartiennent plus ?" Jésus a répondu :
- (6) "Tu te trompes, ma fille, ils ne m'appartiennent pas dans l'Amour, mais dans la Justice, car, mon Immensité les enveloppe et les tient en son pouvoir ; s'ils ne m'appartenaient pas, ils n'auraient pas de vie et ma Justice punitive ne pourrait rien sur eux, mais puisque leur vie existe, elle est sujette à une juste punition. Par conséquent, la Dame Souveraine possède toujours au Ciel notre Amour caché envers chaque créature, c'est même son plus grand plaisir, son plus grand triomphe, parce qu'Elle sent les créatures aimées de son Créateur dans son cœur maternel et, telle une vraie Mère, combien de fois Elle les cache dans son amour pour qu'elles soient aimées, dans ses douleurs pour qu'elles soient pardonnées, dans ses prières pour qu'elles aient plus de grâces. Ah ! Elle est celle qui couvre et excuse ses enfants auprès de notre Majesté, alors, laisse-toi couvrir par ta Mère Céleste, qui saura pourvoir aux besoins de sa fille."

•

• **33-9**

• 10 février 1934

•

- **La Divine Volonté fait grandir dans ses bras celle qui vit en Elle et, par sa fermeté, Elle la rend gagnante.**
- **Elle est la petite reine qui, ayant son Jésus dans son cœur, reproduit sa Vie.**
-
- (1) Je me sens si petite que j'ai besoin que la Divine Volonté, telle une Mère, me porte dans ses bras, me nourrisse de ses paroles, mette mes mains en mouvement, soutienne mes pas, fasse palpiter mon cœur et penser mon esprit. Oh ! Combien tu m'aimes Volonté Divine, Tu déverses ta Vie en moi pour me donner la vie, et tu attends les atomes de mes actes pour les investir de ta force créatrice en me disant : "Les atomes de ma fille égalisent les Miens parce qu'ils possèdent ma force invincible." Tandis que mon esprit était surpris des trouvailles amoureuses et maternelles de la Divine Volonté, mon toujours aimable Jésus, qui est constamment aux aguets pour être spectateur de ce qu'Elle fait en moi, m'a dit :
 - (2) "Ma petite fille, tu dois savoir que mon Vouloir Suprême considère celle qui veut vivre en Lui, comme son propre enfant, et la fait grandir dans ses bras par ses soins maternels ; lorsque cette Mère Divine voit que la petite veut participer par ses petites œuvres afin de Lui témoigner son amour, Elle serre sa fille contre son sein et rend plus ferme son mouvement, son pas, sa parole, et l'investissant complètement de Sa fermeté, Elle la transforme, et, bien que petite, on la voit à la fois petite et forte, petite et gagnante ; cette Mère

s'amuse à se laisser vaincre par sa petite fille que l'on voit forte dans l'amour, dans la souffrance, dans sa façon d'opérer, en fait, la fermeté est l'auréole de cette créature, qui est invincible auprès de Dieu et d'elle-même ; ses faiblesses et ses passions tremblent devant cette petite gagnante et Dieu Lui-même sourit et change la justice en amour, en pardon, face à l'infantile fermeté de cette créature. Ce sont la fermeté de sa Maman et ses soins permanents, qui la rendent forte et invincible, aussi, si tu veux vaincre partout, grandis dans les bras de ma Volonté ; Elle se déversera en toi et t'élèvera à son image, tu sentiras, alors, sa Vie qui palpite en toi et tu seras son honneur, son triomphe et sa gloire."

- (3) Or, pendant que je pensais à la Divine Volonté, se déroulaient devant moi, les plus belles scènes de l'œuvre divine, comme voulant se donner à moi pour se faire connaître, pour recevoir mon petit amour, ma gratitude et mes remerciements, et mon cher Jésus a ajouté :
- (4) "Fille bénie, celle qui vit dans ma Volonté possède tous les temps, et J'aime qu'elle Me répète ce que les créatures ont fait et n'ont pas fait pour Moi, malgré tout ce que J'ai accompli pour elles, et, trouvant la Création en action, elle me donne ses baisers, son amour filial, dans le ciel azur, dans le soleil éclatant, dans les étoiles scintillantes, oh ! Je suis si heureux de trouver l'amour, les baisers, l'acte reconnaissant de ma fille dans autant de choses créées, que Je les convertis pour elle en joie, en protection, tout en

les lui offrant. Oh ! C'est merveilleux d'être reconnu, aimé dans ces mêmes œuvres que Nous avons créées en les aimants. En allant dans la brève époque d'Adam encore innocent, elle me donne avec lui ses étreintes innocentes, ses baisers purs, son amour filial, oh ! Quelle félicité de voir ma Paternité reconnue, aimée, honoré, de me sentir Père, d'être aimé de mes enfants en tant que tel, aussi, Je leur donne à mon tour mes baisers, mes étreintes paternelles, et, comme droit de propriété, la joie infinie de ma Paternité. Après avoir été reconnu et aimé en tant que Père, pourrais-Je refuser quoi que ce soit à mes enfants ? Sûrement pas, Je leur donnerai tout, de même qu'ils me donneront le droit et la joie d'être mes enfants. Je ne sais rien refuser à celle qui vit dans ma Volonté car, cela faisant, Je le refuserais à Moi-même, c'est pourquoi Je lui donne tout et elle, se répétant sans cesse, me rend tout. Dans la Divine Volonté il y a des échanges d'œuvres, un amour réciproque qui donnent lieu à des scènes si émouvantes qu'elles forment le Paradis de Dieu et de l'âme. Oh ! Elle est mille fois béate celle qui vient vivre dans la céleste demeure de ma Volonté, car elle y entre en tant que reine et, comme telle, elle se présente devant Nous entourée de toutes nos œuvres. Elle s'approprie la Conception de la Vierge et, s'identifiant à Elle et à Nous, elle nous rend ce que Nous Lui avons donné, et ce qu'Elle Nous donna, de la sorte, Nous voyons nous apporter l'amour et la gloire des mers infinies dont Nous avons doté la Reine du Ciel, et évoquer tous Ses actes comme si elle

nous les répétait à l'instant même, oh ! Combien de grâces se renouvellent entre le Ciel et la terre. En effet, notre Volonté met l'âme en condition de reproduire ses œuvres, mais, étant donné que la créature est incapable de nous donner en une seule fois, ce que Nous formons en un seul acte ; en se déplaçant dans notre Volonté, elle prend tantôt une œuvre, tantôt une autre et, grâce au pouvoir qu'Elle lui confère, elle descend dans l'Incarnation du Verbe et, oh ! Elle est si belle, investie de son Amour, emperlée de ses larmes, ornée de ses blessures, possédant ses prières, entourée de toutes les œuvres du Verbe, transformées pour elle en joies, en béatitude, en fermeté, étant inséparable de son Jésus qu'elle garde dans son cœur comme dans un temple sacré, pour reproduire sa Vie. Oh ! Quelles scènes émouvantes elle présente à son Dieu, priant avec Jésus dans son cœur, souffrant, aimant avec Lui, disant dans sa petitesse infantile : "Je possède Jésus, IL me domine et je Le domine, je Lui donne même ce qu'IL n'a pas, mes peines pour former sa Vie complète en moi ; étant glorieux, IL n'a pas beaucoup de peines, aussi, je supplée ce qu'IL ne possède pas, de même qu'IL m'apporte ce qui me manque." In fine, dans notre Volonté la créature est la véritable reine, tout lui appartient, et, en nous faisant de si belles surprises avec nos œuvres, elle nous enchante et fait notre bonheur."

-
- **33-10**
- 24 février 1934

-
- **En faisant sa volonté la créature perd son chef, la raison divine, l'ordre et le régime.**
- **Jésus est le chef de la créature.**
-

- (1) Pendant que je me déplace dans la Divine Volonté, Elle déverse sur ma petitesse sa douce autorité, sa force irrésistible, son Amour et sa Lumière inépuisable, laquelle se sent ravir dans son océan, oh ! Ses douces surprises, ses manières toujours différentes, sa Beauté fascinante, son Immensité qui porte en son sein tout et tous ! Mais, ce qui frappe le plus, c'est son amour envers la créature, car Elle est tous yeux pour la regarder, l'aimant de tout son cœur et se servant de ses pieds et de ses mains pour l'amener et la serrer contre Elle. Oh ! Combien Elle soupire de donner sa Vie à la créature afin que celle-ci puisse en vivre, et Elle est comme dans un délire, comme si, former sa Vie dans celle de la créature était un engagement, ou comme si Elle voulait à tout prix faire une conquête. Alors que mon esprit se perdait dans ce spectacle d'amour de la Divine Volonté, très tendrement, mon doux Jésus m'a dit :

- (2) "Ma fille, en faisant sa volonté, l'homme perdit son chef, la raison divine, le régime, l'ordre de son Créateur, et, n'ayant plus de chef, tous les membres voulurent le remplacer, mais, puisque ce n'était ni leur fonction, ni leur aptitude de le devenir, ils furent incapables entre eux, de maintenir le régime, de même que l'ordre, et, se

mettant l'un contre l'autre, ils se séparèrent et s'éparpillèrent. Notre Entité Suprême aimant l'homme, ressentit de la peine en le voyant sans chef, en plus, c'était le plus grand déshonneur pour notre œuvre créatrice, et Nous ne pouvions tolérer une telle mutilation en celui que Nous aimions tant. Aussi, notre Volonté Divine nous domina et notre Amour nous vainquit et, en me faisant descendre sur la terre, ils me constituèrent chef de l'homme, réunissant sous Moi tous les membres éparpillés, lesquels acquirent le régime, l'ordre, l'union et la noblesse du chef. D'où, mon Incarnation, mes actes, mes souffrances, même ma mort, ne furent que mon cheminement pour retrouver tous les membres dispersés, afin que de mon chef divin coulent la vie, la chaleur et la résurrection des membres morts et que, de toutes les générations réunies, un seul corps soit formé ; cela me coûta énormément mais mon Amour m'aida à tout surmonter, à affronter toutes les peines et à triompher de tout. Maintenant, ma fille, tu vois ce que signifie ne pas faire ma Volonté, perdre le Chef, vouloir se séparer de mon corps, ayant ainsi du mal à marcher, à tâtons, comme autant de monstres, à faire pitié. Tout le bien de la créature est réuni dans la Divine Volonté et forme notre gloire et celle des générations humaines ; c'est ce qui explique notre délire, notre engagement, notre aspiration pour que, par la voie de l'amour et de sacrifices inouïs, la créature vive de notre Volonté. Fais donc attention et fais plaisir à ton Jésus."

- **33-11**
- 4 mars 1934
-
- **Les actes accomplis dans la Divine Volonté forment la vie, embrassent les siècles.**
- **Qui forme la prison.**
- **L'ingénieur Divin et l'Artisan incomparable.**
-
- (1) Ma pauvre intelligence ne cesse de parcourir le FIAT Divin, pour retrouver ses actes, s'identifier à eux, les entourer, les aimer et pouvoir Lui dire : "Je possède l'amour de tes actes, par conséquent, je t'aime comme Tu m'aimes et ce que Tu fais, je le fais aussi." Oh ! Quelle merveille de pouvoir dire : "Je me suis diluée dans la Divine Volonté, je possède ainsi, sa Force, son Amour, sa Sainteté, ses œuvres, nous avons un seul pas, un seul mouvement et un seul amour." Toute joyeuse, notre Volonté a l'air de dire : "Comme Je suis heureuse de ne plus être seule, car Je sens courir et fusionner avec Moi un cœur, un mouvement, une volonté qui ne me quitte jamais et qui fait ce que Je fais." Or, tandis que mon esprit s'égarait dans le Vouloir Divin, je pensais : "Mais, quels bienfaits apportent-ils mes actes accomplis dans la Divine Volonté, alors que je ne fais rien, c'est Elle qui fait tout ; Elle me dit que je fais ce qu'Elle fait et Elle a raison, parce que, étant en Elle, il est impossible de faire autrement, et, son immense Puissance investissant mon néant, Elle le fait agir

comme le TOUT." Me faisant une petite visite surprise, mon doux Jésus m'a dit :

- (2) "Petite fille de ma Volonté, être admise en Elle est le plus grand honneur que puisse recevoir la créature ; les instants, les moindres actes faits en Elle embrassent les siècles et, étant divins, ils ont un tel pouvoir que l'on peut tout faire avec eux et tout obtenir, et, l'Être Divin étant lié à ces actes parce que ce sont les Siens, IL leur donne la valeur qu'ils méritent. En outre, tu dois savoir que ceux accomplis dans ma Volonté, forment les voies que vont devoir emprunter les âmes pour entrer en Elle et ils sont absolument nécessaires car, sans les âmes héroïques qui, vivant en Elle, préparent les voies principales de son règne, les générations à venir ne sauraient pas comment y accéder. Ma fille, avant de bâtir une ville, on forme d'abord les voies, parce que sans elles et sans les sorties, les communications ne peuvent pas s'établir et les habitants risquent de se retrouver dans un cachot plutôt que dans une ville ; tu vois donc, combien les voies sont indispensables. Or, la ville sans voies représente la volonté humaine qui, enfermée dans sa prison, a bloqué tous les accès pour entrer dans la ville céleste de ma Divine Volonté. Maintenant, l'âme qui entre en Elle ouvre la prison, terrasse la ville sans voies et sans sorties et, unie à la Puissance de l'Ingénieur Divin, établit le plan de la nouvelle cité, avec des voies bien ordonnées, met en place les communications et, tel un Artisan incomparable, forme sa nouvelle citadelle ; avec une grande maestria, elle crée des voies de communication pour faire entrer les

autres âmes, et beaucoup de citadelles afin de former un règne, dont la première sera le modèle des autres. Tu vois ainsi, pourquoi les actes accomplis dans ma Volonté sont si nécessaires, car, sans eux il n'y aurait pas de voies pour Lui permettre de régner. Par conséquent, Je te veux toujours en Elle, et n'en sors jamais si tu veux faire plaisir à ton Jésus."

•

• **33-12**

• 11 mars 1934

•

• **Celle qui ne vit pas dans la Volonté Divine La confine dans la solitude et La réduit au silence.**

• **Qui est le temple de Dieu. La Divine Volonté est le temple de l'âme.**

• **La petite hostie. Ce qui indique que l'on vit dans la Divine Volonté.**

•

• (1) J'entends l'écho continu du FIAT Divin qui résonne dans mon âme et, par sa Puissance invincible, appelle mes petits actes dans les siens pour en faire un seul ; IL a l'air de se délecter de la présence de sa créature, car IL ne se sent pas seul, ayant quelqu'un à qui parler de ses joies et de ses douleurs, enfin IL n'est ni abandonné, ni réduit au silence. Par contre, avec celle qui ne vit pas dans le Vouloir Divin, IL sent le poids de la solitude et, s'IL veut lui parler pour lui confier ses secrets, IL n'est pas compris, parce que la créature ne possède pas la lumière de sa Volonté

qui lui permet de comprendre son langage céleste, oh ! Quelle tristesse, de ne pas pouvoir parler, alors qu'IL est la voix et la parole. Oh ! Adorable Volonté, fais que je vive toujours en Toi, afin de rompre ta solitude et de te laisser parler à ton aise. Pendant que mon esprit s'égarait dans les vastes horizons du Divin FIAT, renouvelant sa petite visite, avec une grande bonté IL m'a dit :

- (2) "Petite fille de mon Vouloir, tu as tout à fait raison quand tu dis que celle qui ne vit pas dans notre Volonté La plonge dans la solitude et La réduit au silence ; tu dois savoir que chaque créature représente pour Nous un nouveau travail distinct à faire et donc, de nouvelles choses à dire mais, étant donné qu'elle ne vit pas en Elle, Nous sentons que la créature est loin de Nous, parce que, sa volonté n'étant pas dans la Nôtre, elle nous laisse seuls et entravés dans notre travail et, même si on voulait lui parler, ce serait comme s'adresser à un sourd-muet. Aussi, elle est notre croix, elle nous empêche d'avancer, nous lie les mains, terrasse nos œuvres les plus belles et Moi qui suis le Verbe, Je suis réduit au silence.
- (3) Or, tu dois savoir que l'âme dans la grâce est le temple de Dieu, mais quand celle-ci vit dans notre Volonté, Dieu devient son temple, oh ! Quelle différence entre la créature temple de Dieu et Dieu temple de l'âme ; le premier est exposé aux dangers, aux ennemis et sujet aux passions, d'ailleurs souvent, notre Entité Suprême s'y trouve sans que l'on prenne soin de Lui, mal aimé, et la petite lampe d'amour continu que la créature

aurait dû tenir allumée en hommage à son Dieu qui réside en elle, est éteinte, du coup, si elle tombe dans un péché très grave, notre temple s'écroule et est envahi de voleurs, d'ennemis, qui le profane et le détruit. Le deuxième temple, c'est à dire Dieu temple de l'âme, n'est exposé à aucun danger, parce que les ennemis ne peuvent pas l'approcher, les passions s'éteignent, et, dans notre temple divin, l'âme est telle la petite hostie que Jésus consacre en elle, et elle s'alimente par l'amour pérenne qu'elle reçoit, formant ainsi la petite lampe vivante qui ne s'éteint jamais ; notre temple occupe sa place royale, il est son Vouloir accompli, notre gloire et notre triomphe ; mais, que fait-elle la petite Hostie dans notre temple ? Elle prie, aime vit de Volonté Divine, remplace mon Humanité sur terre, prend mes peines en elle et appelle toutes nos œuvres à nous entourer, mettant sous ses ordres la Création et la Rédemption, telle une armée qui, tantôt nous prie et nous adore, tantôt nous aime et nous glorifie ; elle est en permanence à la tête de toutes les œuvres afin qu'elles fassent ce qu'elle demande, terminant toujours par sa ritournelle que Nous aimons tant : "Que ton Vouloir soit connu, aimé et qu'il règne et domine le monde entier." En fait, les inquiétudes, les soupirs, les prévenances, les prières de cette petite Hostie, qui vit dans notre temple divin, servent à cela : à ce que notre FIAT embrasse toute l'humanité, évince le mal de toutes les créatures et, par son souffle omnipotent, se fasse une place dans leurs cœurs pour en devenir leur vie ; pourrait-on donner à cette petite